

Homélie : Ez 33, 7-9 ; Ps 94 ; Rm 11, 8-10 ; Mt 18, 15-20

Frères et sœurs, chers amis,

Pour venir jusqu'à vous, depuis Mayenne, en passant par Contest et Alexain, que d'avertisseurs, que de panneaux sur ma route. Chaque fois qu'il y a un danger, je suis **averti** : un croisement, un virage... Wase nous prévient même des dos d'âne ! Sur mon tableau de bord, je vois en permanence la vitesse à ne pas dépasser. Quand je mords la ligne du milieu, un signal sonore me reprend ou même ma conduite est automatiquement redressée. Que d'avertisseurs dans nos voitures d'aujourd'hui de plus en plus surchargées en technologies, parfois inutiles.

Chers paroissiens,

Vous l'aurez peut-être deviné, je ne suis pas entrain de vous parler de ma voiture récente, mais d'attirer votre attention sur un aspect de notre vie chrétienne : **avertir son frère** ! Si nos voitures se perfectionnent pour nous avertir, pourquoi ne serions-nous pas encore plus attentifs à nous avertir mutuellement quand chacun de nous rencontre des dangers !

Les dangers de la route, les dangers des routes de nos vies !

Le prophète Ézéchiél, dans la 1^e lecture, 8 siècles avant le Christ, rappelle la responsabilité personnelle de chacun. Dieu veut que chacun soit gardien de son frère, de son conjoint, de sa famille, de sa société, de sa paroisse. « Si tu avertis le méchant d'abandonner sa conduite », s'il change, tu auras gagné ton frère et « tu auras sauvé ta vie » ; si tu ne l'avertis pas,

« je demanderai compte de ton sang ». La formule est forte, nous nous devons la charité de ne pas laisser un frère en péril. Toute « non-assistance à personne en danger », est punissable, selon la loi. L'assistance spirituelle est d'autant plus requise. **L'avertissement, une responsabilité personnelle.** Dans la bible jusqu'à présent, on insistait beaucoup sur la responsabilité collective. Ézéchiél joint responsabilité communautaire et responsabilité collective.

L'Évangile insiste sur l'avertissement, sous forme de correction fraternelle. L'avertissement se doit d'être fraternel, humain, pleinement humain cad dans le discernement et l'amour de charité. Jésus propose **une procédure de réconciliation** qui n'est pas à suivre à la lettre mais qui nous rappelle que nous devons user de pédagogie :

Commencer par le seul à seul. Il y a des remarques en public qui peuvent humilier. Besoin de délicatesse, de discrétion, il y a l'art et la manière pour le dire, le moment opportun, le lieu opportun. Les parents, les éducateurs le savent. **Que c'est beau** d'aller voir son frère, et de lui dire en toute simplicité : « Je me sens blessé par ceci ou par cela ». **Que c'est beau** d'aller voir son frère surtout pour l'aimer, pour lui porter secours, pour l'éclairer sur la conséquence de ses actes. Nous pouvons être maladroits dans ce que nous disons ou faisons. Au séminaire, on nous apprend que pour poser des actes bons, l'intention ne suffit pas, encore faut-il poser/peser les conséquences de nos actes ? Nous pouvons être étonnés de constater que tel acte bon si petit soit-il produise de tels effets en chaîne, comme aussi dans le

mal ! Ste Theresa de Calcutta aimait à dire : « **Ne cherchez pas les grandes choses, faites seulement de petites choses avec grand amour** », ce qui a des effets insoupçonnés. Paule AMBLARD, historienne de l'art, commente dans le journal La Croix de vendredi dernier, l'Évangile de ce jour en écrivant : « **Aller voir son frère pour le reprendre, c'est lui tendre un miroir utile afin qu'il s'élève, non pour le juger** », un miroir pour aider à changer de visage, un miroir pour passer du visage du pécheur à celui de l'homme libre et réconcilié. **Une correction fraternelle personnalisée.**

Poursuivre par le deux pour un. S'y mettre à 2, pour les fautes graves, en persévérant, pour éclairer, aider, convaincre, avertir, encourager...Ce n'est pas le moment de s'arrêter à la première difficulté. On ne doit pas s'habituer au mal des autres, ni à se faire du mal. On ne peut laisser un conflit s'installer, perdurer. C'est important de dialoguer. Quand il y a un accident sur la route, on fait « **un constat à l'amiable** ». Dans nos relations, dans nos communautés avant d'en arriver aux tribunaux, c'est important de s'écouter, d'essayer de comprendre l'autre, en se faisant aider parfois d'un médiateur, de demander pardon, de pardonner et d'accepter le pardon. Ce qui peut demander du temps...**Une correction fraternelle « à l'amiable »**, selon le bon sens et la charité mutuelle.

Terminer par l'assemblée/l'Église. Pour les chrétiens, c'est important de considérer que toutes nos fautes contribuent à déchirer l'unique tunique du Christ. « Toute âme qui s'abaisse abaisse le monde, toute âme qui s'élève élève le

monde ». Nos fautes, nos réconciliations concernent l'Église toute entière. L'ordination des 4 évêques de la Fraternité St Pie X a conduit au schisme car l'ordination d'un évêque est un acte de communion. Sans accord avec le pape, l'ordination n'est pas valide et construit une autre Église. De sorte que l'évêque ordonné devient schismatique, c'est le pouvoir des clés. « Tout ce que vous aurez lié sur la terre sera lié dans le ciel ». Le pouvoir des clés remis à Pierre et à ses successeurs, c'est surtout le pouvoir de délier, spécialement par les sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, confirmation, Eucharistie et le sacrement du pardon.

Chers amis,

Que la 2^e lecture nous serve de conclusion puisque St Paul nous avertit de réduire « **notre dette de l'amour mutuel** », en accomplissant pleinement la loi de l'amour de Dieu et du prochain. Nous serons toujours en dette avec nos frères. Qui peut dire qu'il aime suffisamment ses frères ! Et en ce temps de la création qui s'étend du 1^{er} septembre, journée mondiale de prière pour la sauvegarde de la création jusqu'au 4 octobre, fête de St François, aidons-nous, par exemple, **reprenons-nous quand nous péchons du « péché écologique »**, en nous en prenant à la création du Créateur....

Ayons le courage de la correction fraternelle, c'est-à-dire de l'Amour.

AMEN ALLÉLUIA MARANATHA

Père Pierre-Marie